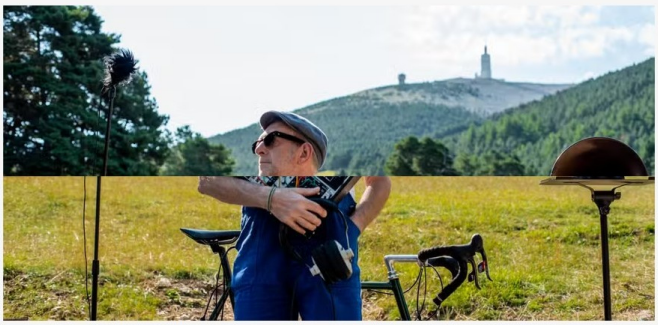
Musique • Sport

Musicien et cycliste, Pascal Gabriel a mis le mont Ventoux en musique

Rencontre **Les coureurs du Tour de France vont gravir ce mardi 22 juillet le paysage lunaire du point culminant du Vaucluse. Pionnier de l'acid house et producteur pop réputé, l'Anglo-Belge a composé la bande-son de cette ascension à partir des données enregistrées sur son vélo. Un opéra instrumental de 1 heure, 46 minutes et 43 secondes, le temps de sa montée.**

Par **Julien Bordier**

Publié le 22 juillet 2025 à 7h15 , mis à jour le 22 juillet 2025 à 11h39 | Lecture : 7 min. Abonné



Le musicien Pascal Gabriel, alias Stubbleman, featuring le mont Ventoux. PIPPA UNGAR

Offrir cet article Commenter

Ce mercredi 5 juillet 2017, Pascal Gabriel enfourche son vélo de bon matin. Il quitte sa maison de la vallée du Rhône, au pied du massif des Dentelles de Montmirail, et traverse Gigondas, Vacqueyras, Beaumes-de-Venise, terroirs réputés pour leurs vins puissants et charpentés. En quelques coups de pédales, le musicien a déjà avalé 25 kilomètres et atteint Bédoin, point de départ de l'ascension du mont Ventoux par le versant sud, le plus dur. Son genou récalcitrant va déjà mieux. Il fait beau. Pourquoi ne pas se lancer à l'assaut du « Géant de Provence » ?

Ce n'est pas la première fois que l'Anglo-Belge, habitué à grimper dans les Alpes et les Pyrénées, s'attaque aux 21 kilomètres de cette côte mythique. Voir mystique. Visible à des lieues à la ronde du haut de ses 1 910 mètres, le Ventoux fascinait déjà Pétrarque. En 1336, le poète, désireux *« de visiter un lieu renommé pour son altitude »*, racontait dans une lettre adressée à son directeur de conscience son ascension en forme de parcours spirituel. *« J'ai déjà gravi le Galibier, le Tourmalet, l'Aubisque, tous ces grands cols magiques, mais je dois dire que le mont Ventoux a quelque chose de spécial,* confie Pascal Gabriel, installé dans son studio, tasse siglée d'une bicyclette à la main. *Sans doute parce qu'il domine la plaine, tel un Dieu scrutant tout autour de lui. »*

Publicité

Revenons sur les pentes du plus haut sommet du Vaucluse. Toutes les 10 minutes, un autre cycliste double Pascal Gabriel, avant de s'arrêter pour bénéficier du ravitaillement fourni par sa femme, serviette et petit massage à la clé. Ce yo-yo devient vite agaçant. Pascal Gabriel décide de décrocher une bonne fois pour toutes le randonneur. *« "Anger is an energy", disait John Lydon, le chanteur des Sex Pistols et créateur du groupe PiL,* plaisante notre interlocuteur, qui n'a pas oublié son passé punk. *Ce jour-là, j'ai établi mon record en atteignant le sommet en 1 heure, 46 minutes et 43 secondes. »* Satisfait de ses 11,8 km/h de moyenne, l'amateur enregistre sa performance sur son application Strava : « Mal au genou = Best Time on Ventoux ».

« Stubbleman me permet de me libérer des contraintes de la pop »

Quand il ne pédale pas, Pascal Gabriel produit de la musique dans son home studio, près de Gigondas. Né en Belgique, le bassiste des Razors quitte le plat pays à la fin des années 1970 pour devenir ingénieur du son en Angleterre. En 1988, passé maître des samples, il participe aux tubes « Beat Dis » (de Bomb the Bass) et « Theme From S-Express » (de S'Express), deux morceaux précurseurs de l'acid house. Pascal Gabriel s'établit ensuite comme producteur et compositeur pour des projets estampillés pop pour Dido, Kylie Minogue, Ladyhawke, Goldfrapp.

En parralèle, il se lance en solo, sous le nom de Stubbleman (« l'homme mal rasé »), et signe des compositions instrumentales ambient. *« Je suis un peu comme Brian Eno qui travaille avec Coldplay et réalise par ailleurs "Music for Airports". Je suis un "Maverick". Je touche un peu à tout pour rester affûté. Stubbleman me permet de me libérer des contraintes de la pop : au lieu de réaliser un morceau de trois minutes avec un refrain accrocheur, je peux me plonger dans un titre atmosphérique de vingt-quatre minutes. »*

A lire aussi

Entretien **« Tour de France, au cœur du peloton » : « Nous avons enregistré les battements de cœur des cyclistes, leur souffle, le fracas des vélos »**

Abonné

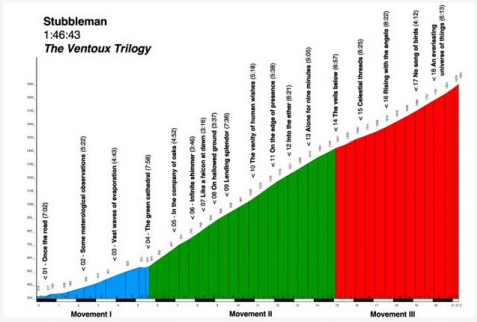
Définitivement installé depuis 2022 avec son épouse dans le Sud de la France, Pascal Gabriel, 68 ans, façonne sous son pseudonyme barbu des concepts albums méditatifs pas barbants. Le premier, « Mountains and Plains », salué par la critique, naît ainsi pendant un road trip entre la côte Est et la côte Ouest des Etats-Unis.

Le bitume a toujours inspiré le musicien, qu'il soit au volant d'une voiture ou au guidon d'un vélo : *« Souvent, quand je bloque sur une ligne de basse ou sur les arrangements d'un morceau pop, je pars faire une sortie en deux-roues. Au bout d'un moment, les idées me viennent : je m'arrête sur le bord de la route et les enregistre sur mon téléphone. 90 % du temps, je trouve la solution à mon problème musical comme ça. Pédaler possède un côté zen. La répétition entraîne la relaxation. Au bout de 1h30, on entre dans une zone méditative, une forme d'introspection. »*

A lire aussi

Reportage **« Détours de France » : de Bayonne à Belfort, retrouvez tous les reportages de notre série**

Sous la casquette Stubbleman, Pascal Gabriel tente depuis longtemps de concilier vélo et musique. Il essaye d'abord en fixant une GoPro sur son destrier : *« En me repassant la vidéo, j'essayais ensuite d'associer différents éléments, comme des arbres sur le côté de la route, à des notes. Le passage d'un pont devenait un accord. Mais ça ne marchait pas vraiment. Cela ne reflétait pas ma sensation sur la selle. Alors, je me suis dit que je pourrais peut-être convertir en séquences modulaires de synthétiseurs les données captées par mon compteur électronique : fréquence cardiaque, cadence de pédalage, vitesse et puissance. »*

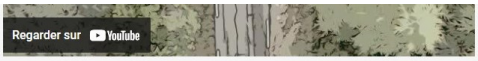


Le profil de l'album « 1 : 46 : 43 - The Ventoux Trilogy » et ses 18 morceaux.

Pascal Gabriel télécharge sa sortie de juillet 2017 sur le « mont Chauve » dans le logiciel Photosounder, développé par le programmeur français Michel Rouzic, qui transforme les images en sons : *« A partir des diagrammes de mes data, j'ai obtenu quatre bandes sonores de la durée de 1 heure, 46 minutes et 43 secondes. A partir de ces 4 drones* [bourdonnements, NDLR], *j'ai improvisé sur mon piano. »*

Le compositeur découpe ses efforts en 18 morceaux arrangés en trois mouvements correspondants aux trois segments de l'ascension : *« Les 5,5 premiers kilomètres sont plutôt bucoliques. On roule à travers champs, de Bédoin jusqu'au virage très aigu de Saint-Estève. On aperçoit toujours le Ventoux sur notre gauche. Il est impressionnant. On comprend la tâche qui s'annonce. Débutent ensuite 9,5 kilomètres dans les bois jusqu'au Chalet Reynard. Cette section a donné naissance au morceau "The Green Cathedral". Il n'y a aucune mélodie. C'est la partie la plus dure avec une côte à 10 %. Juste avant de sortir de la forêt, on vit une phase d'introspection. C'est un moment toujours très poignant. Je repense aux personnes qui ne sont plus là. Le morceau s'intitule "Alone For Nine Minutes". On se sent seul au monde. Il n'y a que sur le Ventoux que j'éprouve ce sentiment. Enfin, la dernière section de 6 kilomètres sillonne un paysage lunaire jusqu'au sommet. »*

Partant des mollets du créateur pour parvenir jusqu'à nos oreilles, « 1 : 46 : 43 - The Ventoux Trilogy » est un album profondément humain.



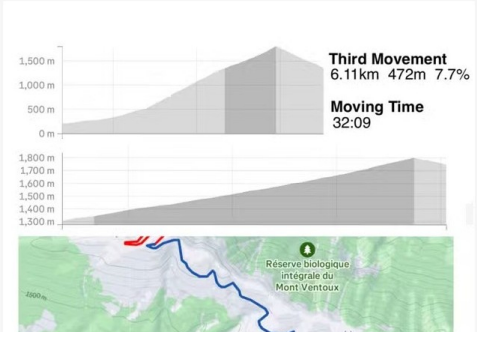
A côté de son studio, Pascal Gabriel range sa quinzaine de bécanes. Celle sur laquelle il a réalisé son record lui tient particulièrement à cœur. Il en a lui-même soudé le cadre, en compagnie de son fils Stanley, chez le constructeur anglais David Yates (aucun lien avec le coureur professionnel Simon Yates), dans le nord-est de l'Angleterre, à Lincolnshire.

« Il ne fait que du sur-mesure, explique-t-il. *Chaque année, il organise un stage pour construire son propre vélo. Il y a une très longue liste d'attente. Mon tour est arrivé l'année du mariage de mon fils. Nous avons fait ce stage ensemble et construit deux cadres. Pour le mien, j'ai choisi des tubes en acier. Ce n'est pas le plus léger. Mais c'est très cool de rouler sur une machine que tu as fabriquée toi-même. La première fois que je suis monté dessus, je me suis demandé si mon vélo allait rouler droit. C'est celui que j'utilise le plus souvent. Je l'ai baptisé "Angel". C'est le nom du quartier où j'habitais à Londres, et puis je m'appelle Gabriel. »*

L'instrument principal de cette ascension musicale : « Angel », le vélo assemblé par Pascal Gabriel. PIPPA UNGAR

Les données correspondant au premier mouvement de la trilogie du mont Ventoux. STUBBLEMAN

Le deuxième mouvement de la trilogie du mont Ventoux. STUBBLEMAN



Le troisième mouvement de la trilogie du mont Ventoux. STUBBLEMAN

« Quand je monte le Ventoux, je songe à Eddy Merckx ou à Tom Simpson »

Chaque année, ils sont 90 000 à s'attaquer comme Pascal Gabriel au Ventoux par la face sud, le versant le plus mythique, qui sera escaladé par les coureurs du Tour de France ce mardi 22 juillet. Le musicien a prévu d'aller voir le peloton avec son fils et ses petits-enfants. Il a repéré un rond-point près de Jonquières et Châteauneuf-du-Pape où les fous du guidon vont devoir ralentir un peu : *« On aura ensuite le temps de rentrer à la maison pour voir l'arrivée à la télé. »*

« J'ai toujours adoré ce sport, avant même de m'y mettre il y a vingt-cinq ans, poursuit le musicien. *Mes idoles ? Eddy Merckx* [le Belge vainqueur de cinq éditions du Tour de France], *Marco Pantani* [l'Italien victorieux en 2000 sur le Ventoux]. *Le vélo, c'est le seul sport que je connaisse où des équipes opposées travaillent parfois ensemble. Lors d'une échappée, même les pires ennemis doivent s'associer pour garder la meute à distance. Et puis, c'est aussi l'une des rares disciplines où on peut se mesurer aux professionnels sur le même terrain. Quand je monte le Ventoux, je songe à Eddy Merckx ou à Tom Simpson qui ont enchaîné les mêmes lacets. Ça me donne la chair de poule. On va certes plus lentement, mais on gravit la même côte et on traverse les mêmes douleurs. »*

A lire aussi

Entretien **« J'ai préféré devenir un bon équipier plutôt qu'un mauvais leader » : le cycliste Julien Bernard raconte son Tour de France**

Abonné

Ce mardi, au cours de la 16e étape de cette édition 2025 de la Grande Boucle, beaucoup de spectateurs rendront hommage à Tom Simpson. A 1,5 kilomètre du sommet, une stèle marque l'endroit où le cycliste britannique de 29 ans s'est écroulé le 13 juillet 1967, victime d'un collapsus cardiaque. Cinquante ans après le drame, le 13 juillet 2017, Pascal Gabriel a participé à une montée commémorative en présence de Joanne Simpson, l'une des deux filles de l'Anglais.

« Nous étions une centaine, se souvient-il. *Parmi nous, il y avait notamment le Britannique Bradley Wiggins, vainqueur du Tour de France en 2012. Joanne a prononcé un discours très touchant devant le monument célébrant la mémoire de son père. Elle a confié qu'elle avait toujours rêvé parcourir les derniers mètres qu'il n'avait jamais pu grimper, sentir l'air qu'il n'avait pas pu respirer au sommet. Ses paroles m'ont encouragé à réaliser ce projet musical. Le dernier morceau de l'album, "An Everlasting Universe Of Things" est dédié à Tom Simpson. Je l'ai envoyé à Joanne. Elle a été très touchée par la musique. Pour moi, cet album, ce ne sont pas seulement des séquences fondées sur mes battements cardiaques ou sur ma vitesse. C'est le reflet des émotions que je ressens quand je suis sur un vélo. »*

Stubbleman a déjà en tête son prochain album. Il s'intitulera « Symphony For The Departed » (« Symphonie pour les disparus »). Sa façon à lui de rattraper les échappés.

Par **Julien Bordier**

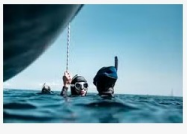
Offrir cet article · Commenter

Nos lecteurs ont lu ensuite

A peine inaugurée, la baignade dans la Seine interdite

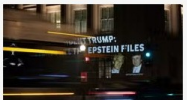
« C'est le blaze que les Français m'ont donné » : l'incroyable histoire de la vraie « Joe le taxi » chantée par Vanessa Paradis

Abonné



Reportage **« Tu y vas quand tu le sens » : on s'est initié à la plongée en apnée à La Ciotat**

Abonné



Récap **Trump, Epstein et une plainte à « 10 milliards de dollars » : le tourbillon de l'affaire en 7 actes**